

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langues française

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

**L'enseignement à distance et le développement de la
compétence linguistique dans les productions écrite chez
les apprenants cas 3^{ème} années licence université de
Tissemsilet**

Présenté par :
BOUKHERTOUB Med Ilyes
BAKEL Fatima

Encadré par :
BENSAHLA Karima

Promotion : juin 2021

Jury de soutenance :

Président : IMESSOUDAN FOUZI, MCA, université de Tissemsilet
Encadreur : BENSAHLA KARIMA, MAA, université de Tissemsilet
Examineur : BENMOUSSA LINDA, MAA, université de Tissemsilet

Remerciements

Tout d'abord on doit remercier " ALLAH" qui nous a donnée la patience, le courage et la volonté d'accomplir ce travail.

Un remerciement chaleureux à ceux qui nous ont donné la vie, nos parents qui nous ont soutenus durant toute notre vie.

Nous tenant à remercier profondément notre directrice de recherche : Mme BENSAPHLA Karima d'avoir accepté de nous prendre en charge pour réaliser ce mémoire. Grâce à sa présence, ses conseils et ses remarques, on a pu achever ce travail.

Nous remercions également les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant de juger ce travail.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche

Une pensée spéciale à mon très cher père que j'aurais aimé le voir à mes côtés, mais Dieu à décider autrement

BAKEL Fatima Zohra

BOUKHERTOUB Med Ilyes

Dédicace

A nos chers parents, source de vie, d'amour et
d'affection

A nos chers frères et sœurs, source de joie et de
bonheur

A toute notre famille, source d'espoir et de motivation

A notre enseignante, BENMOUSSA Linda

A tous nos amis, tout particulièrement HENDI Zina,
LOUADJANI Âissa

Sommaire

Remercîment

Dédicace

Sommaire

Liste des figures

Liste des tableaux

Introduction générale	01
------------------------------------	-----------

Partie Théorique

Chapitre I : l'enseignement à distance et les modèles socioconstructiviste

1. La production écrite.....	06
2. L'écriture à distance.....	07
3. La synthèse.....	08
4. Les compétences visées par le e-learning.....	08
5. L'approche textuelle.....	10
6. Le modèle socioconstructiviste.....	11

Chapitre II : le e-learning

1. Formation à distance.....	14
2. Le e-learning.....	18
3. Les plates formes pédagogiques.....	22

Partie pratique

Chapitre I : cadrage méthodologique

1. Introduction.....	26
2. Cadrage méthodologique.....	26
3. Le publique.....	26
4. Présentation de la grille d'évaluation	27

Chapitre II : l'analyse des résultats

1. L'application de la grille dévaluation.....	31
2. Evaluation des travaux en ligne.....	36
3. Evaluation des travaux en classe	42
4. Synthèse.....	44

Conclusion générale

Référence bibliographies

Annexes

Résumé

Liste des Figures

Figure 01	42
Figure 02	43
Figure 03	44
Figure 04	45
Figure 05	46
Figure 06	47
Figure 07	48
Figure 08	49
Figure 09	50
Figure 10	51

Liste des Tableaux

Tableaux 01	42
Tableaux 02	43
Tableaux 03	44
Tableaux 04	45
Tableaux 05	46
Tableaux 06	47
Tableaux 07	48
Tableaux 08	49
Tableaux 09	50
Tableaux 10	51

Introduction générale

L'introduction des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication "TIC" dans la formation à distance (FAD) a fait apparaître un nouveau mode d'apprentissage appelé le e-Learning qui se traduit par la formation en ligne grâce à l'utilisation des technologies et de l'internet afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage, et ce, en facilitant l'accès aux ressources et services ainsi que les échanges et les collaborations à distance.

Le E-Learning désigne plus particulièrement un dispositif de formation dont les principaux objectifs peuvent être définis comme l'autonomie d'apprentissage, la motivation et le développement des relations pédagogiques en ligne.

Il s'agit d'une évolution rapide des technologies pour l'apprentissage, rendue possible par le développement planétaire de l'Internet. Ce mode d'apprentissage est basé sur l'accès des formations en ligne, interactives et parfois personnalisées. Cet accès permet de développer les compétences des apprenants, Il s'agit donc bien d'améliorer l'apprentissage et non de remplacer un type d'apprentissage par un autre en partageant des savoirs avec des acteurs distants et d'enrichir les échanges. Cette ouverture permet à l'apprenant de consulter les contenus quand il le veut, elle accorde donc **une certaine liberté et un degré d'autonomie**. Celui-ci peut donc s'engager individuellement dans les activités d'apprentissage proposées et porte en lui la responsabilité de son propre apprentissage.

L'autonomie de l'apprenant et sa relation avec l'enseignant ont changé avec le e-Learning si l'on considère que l'enseignement traditionnel laissait peu de place à l'initiative personnelle de l'apprenant. On note également que le e-Learning implique et responsabilise plus l'apprenant. D'une situation de passivité, parfois interrompue par des questions, l'apprenant devient acteur de sa formation à son rythme, grâce à ses interactions, et souvent par le choix, la nature et l'ordre des sujets abordés. Comme dans tout domaine, l'idée de « sur-mesure » ou de personnalisation est au cœur du e-Learning, un enseignement adapté au niveau de l'apprenant et à son profil, ce qui est appelé « pédagogie différenciée »

Ce nouveau mode d'apprentissage mène au travail en collaboration et coopération ce qui fait en sorte que les interactions entre les apprenants engendrent une source de motivation importante, la question qui se pose et donc de savoir

L'apprenant, peut-il développer une compétence linguistique dans la production écrite à travers l'enseignement à distance ?

Dans le cadre de notre recherche nous supposons que :

(H1) les apprenants pourraient développer la compétence une linguistique lors d'une activité d'expression écrite à distance.

(H2) les apprenants ne pourraient pas développer la compétence linguistique lors d'une activité d'expression écrite à distance.

Dans le cadre de notre recherche nous allons diviser le travail en deux grandes parties, une partie théorique qui englobe deux chapitres, le premier est consacré au cadrage général où nous allons mettre le point sur le socioconstructivisme qui est notre positionnement épistémologique, d'autant plus que le e-Learning partage les mêmes principes que le socioconstructivisme.

Nous nous intéressons par la suite aux notions et concepts clés tels que, l'écriture à distance, le tutorat puisque le rôle du tuteur est primordial dans un apprentissage à distance, les interactions, la collaboration, et la coopération.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'état de l'art¹ de « l'e-Learning »

Dans ce chapitre nous allons donner un aperçu historique sur ce mode d'enseignement/apprentissage, sa définition, ses générations et son rôle.

Nous prédisons parler des plates-formes pédagogiques, leurs rôles et leurs différents services et utilisations.

La deuxième partie qui est la partie pratique, on tâchera de l'introduire avec un cadrage méthodologique, nous allons démontrer notre méthodologie, le corpus, le public et la grille qu'on a élaboré avec notre encadreur afin d'analyser notre corpus.

- Le public sur lequel se base notre enquête.
- Le corpus choisi et la méthode d'échantillonnage.
- La grille descriptive.
- Protocoles recueillis.

Puis nous allons :

1 Etat des connaissances sur un sujet donné, bilan du savoir dans un domaine donné.

- Analyser les protocoles recueillis.
- Illustrer les résultats obtenus
- Discuter et interpréter les résultats

Nous achèverons le travail avec une conclusion générale, qui résume le travail, en montrant l'objectif de notre recherche et nos perspectives.

Partie théorique

Chapitre I

**L'enseignement à distance et les
modèles socioconstructivistes**

1. La production écrite

Au fil des époques et des différentes approches de l'enseignement, la production écrite a subi de nombreux revirements. Partant de la méthode grammairale de la traduction, très populaire au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle faisait la part belle à l'écrit au détriment de l'oral, mais en ne s'en servant quasiment qu'à des fins de traduction. Ensuite les méthodes audio-orales et audiovisuelles vont bouleverser la tendance en occultant quasiment l'écrit et en demandant de rédiger principalement des pastiches de textes, sans avoir préalablement étudié les textes en question. Arrivant à l'approche cognitive que la production écrite commence finalement à prendre du sens : les apprenants doivent à présent exploiter tout le travail préalable, qui va servir de contexte pour rédiger des textes qui mettront en avant l'acquisition du lexique et de la grammaire. Finalement, avec l'approche communicative, on s'intéresse aux besoins de communication des apprenants, ce qui va donner tout son sens aux activités de production écrite.

À l'issue de cette approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus. A ce propos **Thảo** (2007) écrit que « *Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes.* » mais que la production écrite « *est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)...* ». Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer. Dans la même voix Claudette Cornaire et Patricia Marie Raymond expliquent si bien que, la production écrite est « *une construction complexe qui résulte de l'interaction entre le scripteur, le texte et le contexte (ou encore la situation d'interlocution).* » (Cornaire & Raymond, 1999).

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées.* » Bouchard cité par Pouliot (1993).

2.L'écriture à distance

On apprend à écrire à distance en écrivant et en testant ses textes auprès de lecteurs, et ce sous l'expertise d'un professionnel, la pratique précède la théorie. Les savoir-faire se construisent à partir de la production des apprenants et en fonction de leur projet d'écriture et de leurs besoins, il n'existe pas de programme à proprement parler mais un référentiel de compétences et des chantiers d'écriture favorisant leur acquisition selon des cheminements personnels, les évaluations, nécessaires à l'identification des progrès, portent principalement sur les techniques d'écriture, la lisibilité des textes.

Les textes sont postés dans un espace sécurisé. Ils sont lus et commentés par les autres membres et des formateurs. Ils sont archivés et consultables par tous les apprenants ont accès également à des supports de cours complémentaires téléchargeables.

Ils disposent d'un forum ou d'une plateforme afin d'échanger librement entre eux et partager des informations ; les cours à distance permettent d'écrire à sa convenance et en même temps, ils sont tout à fait encadrés par une personne professionnelle.

Ecrire à distance cible les lacunes, fournit des outils pour leur permettre d'avancer et surtout, motive et pousse à persévérer malgré les doutes et difficultés.

Les commentaires sur les autres textes sont complémentaires à la formation des apprenants. Ces échanges leur donnent l'impression de faire partie d'un petit groupe qui a l'amour de l'écriture et des rêves d'édition en commun. Cela permet aussi de voir que l'apprenant n'est pas seul avec des blocages ou des difficultés.

Selon C. Carcia Bebanç :

1. « *L'élaboration d'un texte est une activité complexe. En effet, le créateur doit être attentif à la fois à l'organisation générale de son propos (quel plan adopter en fonction du but de texte et de son destinataire ? comment commencer ?), à l'agencement des phrases (comment enchaîner les informations nouvelles sur les informations antérieures ? à l'orthographe et à la syntaxe caractéristiques de la norme de la langue écrite* » Claudine Garcia (1988).

3. La synthèse

Vient du grec, *sunthesis*, « réunion ». Selon le dictionnaire français de Larousse c'est une Opération intellectuelle par laquelle on réunit en un tout cohérent, structuré et homogène divers éléments de connaissance concernant un domaine particulier

Définition : rendre compte de façon **objective** (= neutre), **concise** (brève pour prouver qu'on sait aller à l'essentiel) et **ordonnée** (un plan logique, construit) de plusieurs documents. Ces documents peuvent être des textes, des représentations (photos, graphiques etc.) La réalisation d'une synthèse revient à produire un nouveau document organisé et cohérent. Dans ce dernier, seront exposés des éléments essentiels et nécessaires pour informer son interlocuteur de façon concise. Ce but nécessite de réorganiser des savoirs existants pour élaborer une vue d'ensemble en réponse à un sujet donné. Le résumé n'est pas une synthèse. Et la synthèse n'est pas un résumé. Le résumé concerne un texte, un document unique.

La synthèse se réalise à partir de documents multiples et d'une grande diversité de sources. Contrairement au résumé, qui part du texte, une synthèse répond d'abord à un destinataire. C'est en fonction du public visé que l'on conçoit une synthèse, en tenant compte de ses attentes, de ses besoins, de l'objectif visé.

4. Les compétences visées par le e-Learning

Une compétence est une capacité à résoudre des problèmes dans différents contextes, en mobilisant des savoirs acquis de toute nature en fonction d'objectifs. Elle comprend des démarches intellectuelles et des savoirs. Il faut distinguer la compétence de la performance, qui mesure une manifestation de la compétence, et de la responsabilité qui définit le contexte dans lequel se manifeste la compétence. Pour tenter de parvenir à une définition opératoire, nous dirons qu'une compétence est un ensemble de connaissances et de savoirs. Mingasson, (2002).

Les étudiants sont censés acquérir des compétences de très haut niveau, Ils doivent être capables d'analyser les problèmes posés, de les formuler et de les modéliser correctement, d'avoir de l'initiative en ce qui concerne les méthodes pertinentes.

4.1 La compétence linguistique

Les compétences linguistiques recouvrent l'ensemble des compétences permettant de s'exprimer dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère ; elles sont regroupées selon les grandes fonctions « lire », « écrire », « parler », « écouter » Grosjean 1993, p. 70. Elles sont opposées par les linguistes aux performances, bien que dans le langage usuel les deux soient confondus.

Selon Chomsky, la compétence linguistique est commune à tous les locuteurs d'une même langue, et permet d'interpréter les phrases dotées de sens, les phrases ambiguës, etc. Elle permette en théorie à un locuteur de produire des phrases d'une longueur infinie, ce que ne permet pas la performance linguistique en raison de notre limite mémorielle.

La compétence linguistique est un savoir implicite composé d'un ensemble de règles qui offrent à un individu la possibilité de générer pratiquement une infinité de productions langagières. Il s'agit essentiellement d'un potentiel individuel, non encore activé. Philipe, J (2003).

4.2 Compétences méthodologiques

La notion de la compétence méthodologique se compose en deux mots assez significatifs le premier est la "compétence" qui se définit par X.Roegiers (2004) comme "*la possibilité pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources.*". Le deuxième la "méthodologie" : est une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une méthode. Elle se doit de fournir un ensemble de procédures d'apprentissage aux concepteurs de méthodes afin de déterminer leurs lignes de réalisations.

Si l'on prend globalement l'expression "compétences méthodologiques", son sens est sans doute approximativement assez bien compris comme l'ensemble des savoirs et savoir-faire qu'il faut mettre en œuvre dans une certaine activité.

4.3 Compétence discursive

Connaissance de l'organisation des phrases, capacité de gérer et de structurer le discours en termes d'organisation thématique, de cohérence, de cohésion, de style, de registre, d'efficacité rhétorique. Capacité à structurer : réalisation des différentes macro-

fonctions (narration, description, argumentation, etc.), construction d'une argumentation, mise en page de textes écrits.

C'est la capacité de produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

Ainsi, la création d'un texte fait appel à un enchevêtrement de ces compétences dont l'apprenant est amené à faire usage lors de son activité de scripteur. Mais, en même temps « *Il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée.* » (Weber, 1993, p.62). Ce qui signifie qu'il se doit d'écrire d'une façon correcte mais aussi de manière intelligible et ordonnée, d'où la complexité de l'activité d'écriture : Beaucoup de savoirs et d'habiletés viennent s'impliquer.

C'est pourquoi, mis à part une manipulation d'un ensemble de savoirs (grammaire, lexicale, orthographe, syntaxe...), l'apprenant est contraint d'effectuer une série d'opérations intellectuelles que de nombreux chercheurs (De Beaugrande, 1984 ; Scardamalia et Bereiter, 1987 ;... Cf. Cornaire & Raymond, 1999) ont tenté de mettre à jour à travers des modèles de processus d'écriture, terme désignant « *toute opération mentale qui sert, à accomplir un objectif ou une tâche cognitive liés à la production écrite.* ». Leur objectif était d'expliquer le processus automatiquement enclenché lorsque le scripteur produit son texte et de comprendre ce qui se passe dans sa tête.

5. L'approche textuelle

L'approche textuelle s'attache à décrire les modèles textuels qui relèvent de la compétence linguistique et les modèles discursifs relevant de la compétence discursive. « *Comprendre un texte ne résulte pas, en effet, de la simple addition de compréhension effectuée sur des énoncés isolés, de même produire un texte ne consiste pas à mettre bout à bout des énoncés construits isolément* » Cette approche décrit comment des éléments lexicaux et grammaticaux réunis concourt à l'architecture d'un texte, à sa cohésion interne et à la progression de son déroulement. Elle vise aussi à dégager comment ces éléments lexicaux et grammaticaux s'insèrent dans une relation sémantique avec l'organisation du monde réel et dans une relation pragmatique avec les énonciateurs engendrant ainsi la cohérence du texte.

6. Le modèle socioconstructiviste

Le modèle socioconstructiviste se rapproche du modèle constructiviste mais ajoute une dimension supplémentaire : les interactions sociales.

L'apprentissage est vu comme l'acquisition de connaissances grâce aux échanges entre l'enseignant et les élèves ou entre élèves. Les élèves n'apprennent pas seulement grâce à la transmission de connaissances par l'enseignant mais aussi grâce aux interactions.

Le psychologue principal qui s'inscrit dans cette théorie est Vygotsky (1896-1934), c'est lui qui a introduit la dimension sociale dans cette théorie de la connaissance : le sujet, tout seul, pourrait ne rien apprendre du tout. Quand il parle de la « *zone proche de développement* » (Appelée aussi « *zone proximale de développement* » (NDLR).)

L'apprentissage dans le paradigme socioconstructiviste

“ Apprendre est un acte individuel à condition de le penser dans une communauté d'apprenants qui s'épaulent, coopèrent et construisent ensemble du sens. ” M.Develay

Depuis longtemps, les théories psychologiques fournissent des résultats et des concepts qui vont permettre de renouveler des méthodes d'enseignement et des pratiques d'apprentissage. Cependant, il n'y a pas de relation directe entre les théories psychologiques et les pratiques d'enseignement.

On peut considérer que apprendre consiste à acquérir, à s'approprier des connaissances, à construire de nouvelles compétences, à modifier sa façon d'agir, de penser, etc. Cela revient à partir de ce que l'apprenant connaît pour l'amener progressivement vers ce qu'il ignore.

Ainsi, on peut considérer l'apprentissage comme une modification des savoirs, des savoir-faire ou des savoir-être d'un individu ; modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement, aux exercices pratiqués par cet individu.

Pour les socioconstructivistes, l'apprentissage est toujours un phénomène lié au contexte social et, par conséquent, une interaction sociale. Chaque individu construit ses représentations du réel, certes dans un contexte social particulier, mais aussi à partir d'un rapport au savoir qui lui est propre.

Chapitre I

D'après Grossen & Pochon(1995), les représentations et les savoirs quotidiens jouent un rôle important dans les apprentissages scolaires. Dans une classe, on peut remarquer qu'il existe certaines collaborations, pendant les activités pédagogiques, entre l'apprenant et ses pairs ou l'enseignant. C'est en effet à partir de leur expérience sociale que les apprenants donnent un sens aux activités d'apprentissage et au savoir.

L'apprentissage est construit en deux schèmes : les schèmes représentatifs et les schèmes communicatifs. Les premiers correspondent à l'interaction avec le milieu dans ses aspects physiques, alors que les autres correspondent à l'interaction avec le milieu social. Vygotsky, cité par Bronckart (1984), constate que l'apprentissage est un phénomène sociocognitif, produit d'une interaction continue entre l'organisme et ses capacités d'espèce d'une part, et du milieu physique et historico-social d'autre part. Le langage résulte enfin de la fusion de ces deux filières de développement.

Dans sa perspective, l'approche socio constructive introduit une dimension supplémentaire : celle des interactions, des échanges, du travail de verbalisation, de construction, de Co-élaboration.

Cette idée de base transparaît dans bon nombre de titres d'ouvrages d'aujourd'hui : *interagir et connaître, on n'apprend pas tout seul, interagir pour apprendre, etc.*

L'apprentissage est alors davantage considéré comme le produit d'activités sociocognitives liées aux échanges didactiques enseignant – apprenants et apprenants - apprenants. Dans cette perspective, l'idée d'une construction sociale de l'intelligence est prolongée par l'idée d'une auto-socio-construction des connaissances par ceux qui apprennent.

Chapitre II

Le e-learning

Personne ne peut aujourd'hui d'ignorer, parmi les différentes modalités d'accès au savoir, celles qu'on regroupe sous le terme de « formations ouvertes et à distance ». Elles connaissent un essor constant, stimulées par des besoins de formation toujours accrus et transformées par un ensemble d'approches pédagogiques et de supports techniques différents de ceux qui ont caractérisé les « cours par correspondance », puis « l'enseignement à distance » pendant plusieurs décennies. La convergence des activités d'enseignement et d'apprentissage à distance et en face-à-face renouvelle les dispositifs et l'irruption d'Internet les fait évoluer vers un « e-Learning » dont les contours restent à préciser. Viviane GLIKMAN, (2001)

1. Formation à distance

La notion de « formation à distance » est d'origine canadienne et remonte aux années 1980. L'enseignement à distance, terme qui désigne habituellement tout processus d'enseignement où tuteurs et apprenants sont éloignés géographiquement (gestion de l'espace) et gèrent de manière souple et quasi autonome leur activité (gestion du temps), la FAD connaît un nouvel essor à l'ère des technologies informatiques. Les formes traditionnelles d'enseignement à distance disparaissant, ce terme devient habituellement synonyme, à tort ou à raison, de l'anglicisme e-Learning.

Elle intègre deux notions distinctes: celle d'enseignement à distance et la notion d'apprentissage à distance. L'apprentissage dépend d'abord et avant tout de l'apprenant, alors que « l'enseignement » n'implique pas nécessairement que l'apprenant apprenne.

La formation à distance consiste principalement en « la séparation de l'étudiant et du professeur dans l'espace et dans le temps ». Dans sa forme la plus simple, la formation à distance vise principalement à fournir une formation pour les personnes isolées géographiquement. La communication entre les étudiants et les instructeurs se fait de deux façons, soit synchrone (en temps réel), soit asynchrone (différée dans le temps), notamment à l'aide des TIC.

1.1 Définition

La formation à distance consiste principalement en « la séparation de l'étudiant et du professeur dans l'espace et dans le temps ». Dans sa forme la plus simple, la formation à distance vise principalement à fournir une formation pour les personnes isolées géographiquement. La communication entre les étudiants et les instructeurs se fait de deux

façons, soit synchrone (en temps réel), soit asynchrone (différée dans le temps), notamment à l'aide des TIC.

Les établissements sont divisés en deux types, soit unimodal et bimodal. Le type unimodal signifie que l'établissement offre uniquement de la formation à distance. Le type bimodal désigne un établissement qui offre à la fois de la formation à distance et de l'enseignement en mode présentiel.

1.2 L'évolution historique de la formation à distance :

La formation à distance n'est pas un phénomène récent puisqu'elle existe depuis plus d'un siècle. En effet, la formation à distance qui a fait son apparition vers le milieu du dix-neuvième siècle, faisait alors référence aux études par correspondance. Cette dernière a cependant connu une évolution marquée au fil des années depuis le papier (la version la plus simple) acheminé par poste ou par fax, passant par les cassettes audio et vidéo, la diffusion hertzienne via la radio et les émissions spécialisées de chaînes de télévision arrivant à l'Enseignement Assisté par Ordinateur (E.A.O.).

Les trois générations représentant l'évolution de la formation à distance sont les suivantes :

1.2.1 1ère génération : enseignement par correspondance :

Le premier cours par correspondance fut créé en 1840 en Angleterre et marque le début de l'enseignement à distance qui s'est largement développé en Europe, puis dans le reste du monde.

Il s'agissait surtout d'un enseignement de « seconde chance » pour les adultes n'ayant pas pu achever leur enseignement secondaire ou supérieur.

Des tuteurs leur apportent une assistance par correspondance (généralement limitée à la correction des travaux), puis parfois aussi par téléphone ; en général, l'interaction est faible et les abandons nombreux.

A partir de 1920, des programmes éducatifs - notamment universitaires - sont radiodiffusés en Europe. En 1939, le Gouvernement français crée le Centre National d'Enseignement à Distance (CNED), dont la plupart des cours sont encore donnés par correspondance actuellement.

1.2.2 2ème génération : enseignement télévisé et modèle industriel :

En 1970, le Gouvernement espagnol crée l'Universidad Nacional de Educacion a Distancia (UNED) et le Gouvernement britannique l'Open University ; dès l'origine, celle-ci encadra ses étudiants par un tutorat personnalisé et fit le meilleur usage de la télévision, puis aussi des bandes vidéo ; elle est l'exemple typique de l'enseignement à distance de la seconde génération rationalisation, industrialisation, planification, économies d'échelle, avec division des fonctions d'enseignant en différents rôles confiés à des personnes différentes : experts académiques auteurs de cours, pédagogues et techniciens réalisateurs de cours, tuteurs facilitant les progrès des apprenants, examinateurs évaluant leurs connaissances et compétences.

Cette deuxième génération de l'enseignement à distance s'est développée dans un contexte dominé par les conceptions « behavioristes » de l'enseignement. L'imprimé reste le média de base, mais l'audiovisuel joue un rôle pédagogique croissant. L'interaction reste limitée à la correction des travaux par correspondance et parfois le téléphone entre apprenant(s) et tuteur.

1.2.3 3ème génération : enseignement à distance interactif :

L'évolution réalisée grâce au développement des technologies éducatives et l'intégration de l'outil informatique a permis d'introduire un potentiel éducatif illimité par le biais des cours interactifs. En effet, les premiers systèmes d'enseignement assisté par ordinateur sont apparus dans les années 1970. L'objectif était d'abord l'apprentissage en tant que transfert de connaissances. Une multitude de programmes éducatifs furent développés, mais vite délaissés car leur contenu était limité et leur utilisation rigide. L'aspect cognitif a été totalement ignoré avec peu de recherches, de diagnostic et d'adaptation de stratégies. Les connaissances et les décisions étaient préétablies, sans souci du comportement de l'utilisateur. Mais malgré leur application limitée, ces systèmes ont eu des retombées significatives dans le domaine de l'éducation. Les systèmes d'entraînement au diagnostic médical ont été largement utilisés dans certaines universités (Illinois, Washington) ainsi que les systèmes de simulation à la navigation spatiale.

De plus, les capacités de raisonnement offertes par l'intelligence artificielle et les systèmes experts ont permis des innovations en introduisant un niveau d'interaction plus élevé entre l'apprenant et le système. C'est ce qui a donné naissance aux systèmes

d'enseignement intelligemment assisté par ordinateur (E.I.A.O.) qui pallient aux nombreux inconvénients des systèmes précédents. Les recherches effectuées afin d'adapter l'apprentissage au niveau de l'apprenant et par rapport à son niveau de connaissances a donné lieu à une nouvelle génération de systèmes appelés : Tutoriels Intelligents.

Les systèmes tutoriels intelligents sont des systèmes d'apprentissage un à un (tuteur - apprenant). Ces systèmes ont pour but de reproduire le comportement d'un tuteur intelligent afin de dispenser un enseignement personnalisé à l'utilisateur. Ces systèmes offrent une possibilité de génération dynamique d'exercices, des adaptations au niveau de difficultés selon les performances de l'étudiant ainsi que l'analyse de l'interprétation du comportement de l'étudiant.

Les moyens de communication et d'interaction entre apprenants et formateurs ont également progressé : chaque apprenant dialogue avec son tuteur et ses pairs par visioconférence, par e-mail et dans des discussions sur le Web ; il exploite aussi les ressources pédagogiques du Net, s'y auto-évalue et devient très autonome. De plus, les technologies éducatives se diversifient : supports imprimés, audiovisuels, multimédias, interaction par téléphone, e-mail, Web,

visioconférence...

Cette troisième génération de l'enseignement à distance est apparue dans un contexte influencé par les conceptions « constructivistes » de l'enseignement et permet d'exploiter les technologies interactives pour l'apprentissage collaboratif, la reformulation des notions étudiées par l'apprenant, des auto-évaluations anonymes et instantanées, etc.

L'enseignement à distance de la troisième génération est donc caractérisé par :

- des technologies éducatives interactives,
- une convergence des modes d'enseignement présentiel et à distance,
- une concurrence des institutions d'enseignement à distance à l'échelle mondiale.

Les enseignements à distance des différentes générations co-existent dans le monde et même au sein d'une même institution, vu notamment le délai nécessaire à la reconversion des enseignements.

2. Le e-Learning

Le E-Learning désigne l'ensemble des outils, des applications et des contenus mis à la disposition d'un stagiaire dans le cadre d'une formation pédagogique. Longtemps réduit à des supports CD-ROM, le E-Learning s'est évolué dans la mesure où il met en pratique dorénavant le web et les différentes applications, d'ailleurs il ne se résume pas à l'isolement comme on le pensait, et permet aussi de nombreuses possibilités d'échange et d'interactivité.

Les usages d'internet se développent actuellement dans tous les secteurs de l'éducation et particulièrement dans le cadre universitaire.

Cette nouvelle modalité d'enseignement offre des avantages dont le plus central est la facilitation de l'enseignement.

2.1 Définition du concept

Le terme désigne le terme anglais "electronic Learning", dont la traduction donnera « apprentissage électronique »

Selon la définition de la Commission Européenne le E-Learning est : « *L'utilisation des nouvelles technologies multimédia et de l'internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant l'accès à des ressources et des services, ainsi que les échanges et la collaboration à distance* ».

Le E-Learning constitue un dispositif de formation qui apparaît au début des années 90 dans la foulée de l'essor pris par les technologies multimédias et de l'internet. D'abord confiné au monde de l'entreprise et singulièrement à celui des entreprises technologiques, l'e-Learning s'est étendu au monde de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle.

D'après cette définition, l'amélioration de la qualité de l'apprentissage constitue l'intentionnalité centrale de l'e-Learning. Selon la Commission européenne, un dispositif e-Learning qui ne viserait pas à l'améliorer la qualité de l'apprentissage manquerait sa cible. Ceci étant, notons que la définition de la Commission européenne ne prétend pas affirmer que l'utilisation des technologies multimédias et de l'internet entraîne, de facto, une amélioration de la qualité des apprentissages... Il est une autre définition de l'e-Learning qui met en avant une autre finalité pédagogique voire managériale. Il s'agit de la définition de l'Learning proposée par le Laboratoire de Soutien à l'Enseignement

Télématique (LabSET)¹ de l'Université de Liège. Selon le LabSET, l'e-Learning est un « apprentissage en ligne centré sur le développement de compétences par l'apprenant et structuré par les interactions avec le tuteur et les pairs ». Dans cette définition de l'e-Learning, il ne s'agit plus de mettre l'accent sur l'amélioration de la qualité de l'apprentissage. Il s'agit plutôt de faire de l'e-Learning un nouveau pourvoyeur de compétences.

Enfin, une troisième définition de l'e-Learning met en avant des finalités organisationnelles. Ainsi, selon la définition issue du Centre de recherche luxembourgeois Henri Tudor, l'e-Learning représente « tout mode d'apprentissage s'appuyant partiellement ou entièrement sur les technologies de l'information et de la communication dans le but de faciliter l'organisation et l'accès de la formation et de l'apprentissage ».

2.2 Les 4 générations de technologie de l'enseignement à distance

Garrison & Anderson (2003) distinguent quatre générations de technologies de l'enseignement à distance : la génération de l'imprimerie, la génération du multimédia, la génération de la télématique et enfin, la génération de l'apprentissage flexible qui n'est autre que la génération de l'e-Learning. Avant de décrire par le menu chacune de ces générations, une remarque s'impose. La succession de ces générations tend à véhiculer l'idée selon laquelle il y aurait un progrès technologique d'une génération à l'autre, chaque génération supplantant la précédente. Pourtant, comme le souligne Garrison & Anderson, il n'en est rien. La dernière génération des technologies de l'enseignement à distance, à savoir la génération de l'apprentissage flexible ou de l'e-Learning n'a pas fait disparaître la génération de l'imprimerie. Plutôt que de parler d'un progrès technologique linéaire d'une génération à l'autre, on pourrait

La génération de l'imprimerie, qui naît au début du XIXe siècle en Angleterre dans le cadre de l'apprentissage de la sténographie, fait comme son nom l'indique essentiellement usage de l'imprimé en tant que support pédagogique. Or, de nos jours, le support imprimé est encore largement utilisé dans l'enseignement à distance mais, contrairement au XIXe siècle, les supports imprimés sont diffusés non pas par voie postale mais via internet.

¹ Le LabSET (laboratoire de soutien aux synergies, éducation- technologie) est un centre de recherche et d'expertise européen en enseignement à distance qui aide les enseignants, apprenants, institutions et entreprises à s'approprier les technologies pour un apprentissage à distance de qualité.

En d'autres termes, la technologie de l'enseignement à distance basée sur le support imprimé fait usage d'un élément qui constitue la pierre angulaire de la génération de l'apprentissage flexible. Ceci étant dit, revenons plus précisément aux caractéristiques des diverses générations de technologies de l'enseignement à distance.

2.2.1 Génération de l'imprimerie

La génération de l'imprimerie est principalement basée sur l'usage d'un manuel rédigé par le formateur ou une équipe pédagogique. Cependant, à y regarder de plus près, la manière de rédiger ces manuels a connu une évolution au fil des ans qui a consisté à mettre graduellement l'apprenant et ses besoins au centre des préoccupations du formateur. En effet, les manuels rédigés au début de l'enseignement par correspondance sont écrits préalablement à toute interaction entre le formateur et l'apprenant. Autrement dit, ces manuels ne tiennent nullement compte des circonstances particulières des apprenants comme par exemple leur connaissance préalable de la matière, leur style d'apprentissage préféré... Ce qui frappe dans ces manuels, c'est l'absence de l'apprenant, le fait que celui-ci soit sans voix. Le manuel vise surtout à remplacer la voix absente du formateur.

Au cours du XXe siècle, le manuel imprimé va évoluer. Il ne s'agira plus de « faire parler le formateur » mais plutôt, il s'agira pour le formateur d'instaurer un dialogue avec l'apprenant. Ainsi, les styles d'écriture des manuels deviennent tels que l'apprenant a l'impression, en les lisant, que son formateur est à ses côtés, en train de lui chuchoter des questions ou encore de lui demander de réaliser une quelconque activité. Il est à noter que le manuel est généralement produit par une équipe de spécialistes qui comprend un spécialiste en ingénierie pédagogique, un expert en contenu, un graphiste, un éditeur et un gestionnaire de projet. La production des supports imprimés relève véritablement d'une division du travail de type tayloriste avec des contrôles managériaux rigides et des méthodes de responsabilisation de chacun des acteurs de la chaîne de production.

2.2.2 Génération du multimédia

La deuxième génération de l'enseignement à distance que l'on appelle également la génération du multimédia est caractérisée par l'utilisation des médias de diffusion de masse telle que la radio ou la télévision. Bien qu'il y ait eu dès les années 1920 une utilisation de la radio à des fins d'enseignement et d'apprentissage, il faudra attendre la fin des années 60 et l'avènement de la télédistribution par câble pour voir se développer ce type d'enseignement.

Comme pour la génération précédente, dans la génération du multimédia, l'apprenant travaille de manière indépendante, il n'est pas membre d'un groupe. Cependant, cette indépendance dans l'apprentissage ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait pas de dialogue entre l'apprenant et le formateur. Ce dernier s'instaure au cours de la deuxième moitié du XXe siècle au travers de l'utilisation du téléphone.

Notons que la génération du multimédia est marquée par une augmentation dans les coûts de production des supports pédagogiques. On passe en effet de supports imprimés de la première génération à des supports multimédias qui nécessitent la mobilisation d'une importante équipe de production.

2.2.3 Génération de la télématique

La génération de la télématique qui apparaît dans les années 1980 fait usage de technologies telles que l'audioconférence ou la vidéoconférence.

Contrairement aux deux générations précédentes qui étaient caractérisées par des interactions uniquement entre les formateurs et les apprenants, la génération de la télématique autorise pour la première fois une interaction entre apprenants.

L'apprenant est désormais membre d'un groupe constitué par ses pairs avec lesquels il peut désormais communiquer de manière synchrone ou asynchrone. Cette capacité nouvelle à pouvoir communiquer entre pairs a un impact en termes d'autonomisation de l'apprenant. En effet, elle lui ouvre la possibilité de créer de nouvelles connaissances de l'interaction qu'il entretient avec les autres membres du groupe. Désormais l'apprenant peut s'engager dans des discussions ou projets collaboratifs avec d'autres apprenants. De ces échanges, naissent de nouvelles connaissances.

2.2.4 Génération de l'apprentissage flexible

La génération de l'apprentissage flexible représente la génération de l'e-Learning dans laquelle nous sommes actuellement plongés. Cette génération se caractérise par l'usage massif d'internet comme moyen de communication entre apprenants ainsi qu'entre les apprenants et le formateur. En outre, elle est marquée par l'utilisation du multimédia interactif ainsi que l'accès quasi illimité à des ressources pédagogiques au travers du web.

La flexibilité dont il est question dans cette génération porte sur les dimensions de temps, d'espace et de rythme d'apprentissage. En effet, de nos jours, l'e-Learning est communément présenté comme étant un dispositif de formation qui autorise de se former

quand on veut (flexibilité temporelle), d'où on veut, pour autant que l'on ait un ordinateur connecté à internet (flexibilité de lieu) et à son propre rythme.

Vu sous le prisme de l'autonomisation de l'apprenant vis-à-vis du formateur, la génération de l'apprentissage flexible ou de l'e-Learning augmente considérablement les possibilités d'interaction apprenants-apprenants et formateur-apprenants. Ce faisant, le savoir n'est plus la chasse gardée du formateur, il se construit au travers d'un réseau constitué par les apprenants et le formateur. Par ailleurs, la facilité d'accès à des ressources pédagogiques via le web fait en sorte que le formateur n'est plus l'unique dépositaire du savoir. Désormais, ce savoir est distribué entre le formateur et l'apprenant.

L'analyse des quatre générations des technologies de l'enseignement à distance qui culminent avec la génération de l'apprentissage flexible ou l'Learning a tenté de mettre en évidence l'intention émancipatrice qui est au cœur de ces dispositifs d'apprentissage.

2. Les plates-formes pédagogiques

Les moyens de communication et d'interaction entre apprenants et formateurs ne cessent de progresser : chaque apprenant peut dialoguer avec son tuteur et ses pairs en utilisant des plates formes pédagogiques.

Une plate-forme pédagogique est un logiciel qui assiste la conduite des formations ouvertes et à distance. Elle est basée sur des techniques de travail collaboratif et regroupe les outils nécessaires aux trois principaux acteurs de la formation : apprenant, tuteur, administrateur. Elle fournit à chaque acteur un dispositif qui a pour première finalité l'accès à distance au contenu pédagogique, l'auto apprentissage, l'auto-évaluation et le télé-tutorat via l'utilisation des moyens de travail et de communication à plusieurs : visioconférence, e-mail, forums, chats, annotations, tableaux blancs partagés, etc.

Une plate-forme de cours est un logiciel qui facilite l'administration des ressources d'un cours en ligne.

Une plate-forme est un système d'information qui doit satisfaire des besoins et répondre à des critères tels que : s'appuyer sur les technologies de l'Internet, satisfaire aux normes en vigueur qu'on verra plus loin (LOM, AICC, IMS, SCORM, etc.), permettre de gérer plusieurs types d'activités pédagogiques (cours, exercices, communication), ne pas exiger un très haut débit de communication, ne pas exiger l'installation d'un logiciel particulier sur le poste client.

Une plate-forme

- ❖ Héberge le contenu pédagogique (textuel et multimédia)
- ❖ Contrôle l'accès aux ressources
- ❖ Offre des activités pédagogiques
- ❖ Facilite les activités de tutorat et de pilotage de la formation (suivi des cursus apprenants)
- ❖ Facilite le pilotage des ressources de l'organisme de formation (gestion des formateurs, des moyens logistiques et techniques)
- ❖ Gère la communauté d'apprenants
- ❖ Permet la gestion administrative des documents associés à la formation (attestation de formation par exemple)

Les principaux besoins comprennent la création d'un contenu pédagogique multimédia, la création des parcours pédagogiques types ou individualisés et enfin des moyens de suivi des activités des apprenants. Les enseignants intervenant dans une matière ont besoin d'échanger des objets pédagogiques pour la création, en collaboration, d'un contenu mieux adapté aux besoins d'un certain public ou d'une formation particulière. L'apprenant de son côté a besoin de consulter en ligne ou de télécharger les contenus pédagogiques qui lui sont recommandés, d'effectuer les exercices qui lui sont soumis, de répondre à des questionnaires proposés et d'obtenir une évaluation de son parcours individualisé. Ces deux acteurs ont des besoins communs de communication mutuelle ou en groupe par des thèmes de discussion, et de collaboration à des documents communs.

L'administrateur d'un système *e-Learning* installe et assure la maintenance de la plate-forme, gère les accès et les droits des uns et des autres, crée des liens avec les systèmes d'information externes (scolarité, catalogues, ressources pédagogiques, etc.).

Le marché des plates-formes est très fragmenté et compte plus de 300 plates-formes différentes.

Partie pratique

Chapitre I

Cadre méthodologique

Introduction :

Dans cette partie, nous allons vérifier la problématique posée auparavant afin d'affirmer ou réfuter les hypothèses de la recherche. Nous allons présenter les résultats expérimentaux en deux chapitres ; le premier étant consacré au cadrage méthodologique, et de la présentation du groupe expérimental et de la grille d'évaluation.

Quant au deuxième chapitre, il est réservé à l'application de la grille d'évaluation, à l'analyse graphique des résultats, ainsi qu'une analyse partielle et une synthèse globale.

1. Cadrage méthodologique :

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons opté pour une analyse des productions écrites des apprenants. Il s'agit d'analyser les copies de deux groupes ayant participé à notre recherche : les expressions écrites réalisées en présentiel et celles réalisées en ligne dont le nombre est 14.

Nous cherchons à partir de notre analyse à approuver les hypothèses suivantes :

Les apprenants pourraient développer une compétence linguistique lors d'une activité d'expression écrite à distance.

Les apprenants pourraient aussi la développer suite au mode d'interactions sur la plateforme.

2. Le public :

Nous avons choisi de travailler avec les étudiants de la 3ème année Licence, car ils s'avèrent être aisément adaptés à ce nouveau mode d'apprentissage et comme les critères d'évaluation de notre étude et ceux inscrits dans leur programme sont identiques.

2.1. La consigne :

Nous avons demandé aux deux groupes d'étudiants de produire un texte argumentatif portant sur les influenceurs des réseaux sociaux, le premier groupe en présentiel et second à distance.

2.2. Présentation de la grille d'évaluation :

La grille d'évaluation permet de porter un jugement sur la qualité d'une production, qui ne résume pas aux deux qualités « bons ou mauvais » car c'est une question de correction objective (Scallon, 2004). De plus, elle fournit à l'étudiant des informations précises sur son rendement et lui permet de cibler les lacunes auxquels il doit remédier afin de réaliser les objectifs attendus de l'apprentissage. Une grille bien construite devient donc un outil qui aidera l'enseignant à mieux préciser ses attentes et à les partager avec ses apprenants.

La grille qu'on a adoptée est inspirée des grilles du CECRL et du DELF. Concerne le niveau B2 et C1 et contient quatorze critères qui regroupent le fond et la forme, « structure des paragraphes, ordre des idées, relation logique, concordance des temps, prépositions et conjonctions, maîtrise de ponctuation, maîtrise de l'orthographe, registre de langue adéquat, utilisation des mots et d'expressions, respect du sujet, introduction, thèse, arguments, illustration, conclusion.

2.3. La grille d'évaluation :

Evaluation du fond et de la forme		Oui	Non
Forme	Structure des paragraphes		
	L'ordre des idées		
Syntaxe	Relation logique		
	Concordance des temps		
	Prépositions et conjonctions		
Orthographe et ponctuation	Maitrise de ponctuation		
	Maitrise d'orthographe		
Vocabulaire	Registre de langue adéquat		
	Utilisation variée de mots et d'expressions		
Contenu	Introduction		
	Thèse		
	Arguments		
	Illustration		
	Conclusion		

Chapitre II

Analyse et interprétation

des résultats

Introduction :

Ce chapitre est réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par l'application de la grille d'évaluation sur les productions écrites en présentiel et à distance. Ces résultats seront commentés et présentés en diagramme pour arriver enfin à une synthèse et une conclusion finale.

1- L'application de la grille d'évaluation

- **La grille d'évaluation pour les copies à distance**

Evaluation du fond et de la forme		Oui	Non
Forme	Structure des paragraphes	04	03
	L'ordre des idées	06	01
Syntaxe	Relation logique	06	01
	Concordance des temps	07	00
	Prépositions et conjonctions	07	00
Orthographe et ponctuation	Maitrise de ponctuation	07	00
	Maitrise d'orthographe	01	06
Vocabulaire	Registre de langue adéquat	07	00
	Utilisation variée de mots et d'expressions	07	00
Contenu	Introduction	06	01
	Thèse	07	00

	Arguments	07	00
	Illustration	03	04
	Conclusion	06	01

Evaluation du fond et de la forme		Oui	Non
Forme	Structure des paragraphes	06	01
	L'ordre des idées	04	03
Syntaxe	Relation logique	04	03
	Concordance des temps	06	01
	Prépositions et conjonctions	05	02
Orthographe et ponctuation	Maitrise de ponctuation	03	04
	Maitrise d'orthographe	01	06
Vocabulaire	Registre de langue adéquat	07	00
	Utilisation variée de mots et d'expressions	04	03
Contenu	Introduction	04	03
	Thèse	05	02
	arguments	00	07
	Illustration	02	05
	Conclusion	04	03

Résultats de l'analyse des travaux en ligne

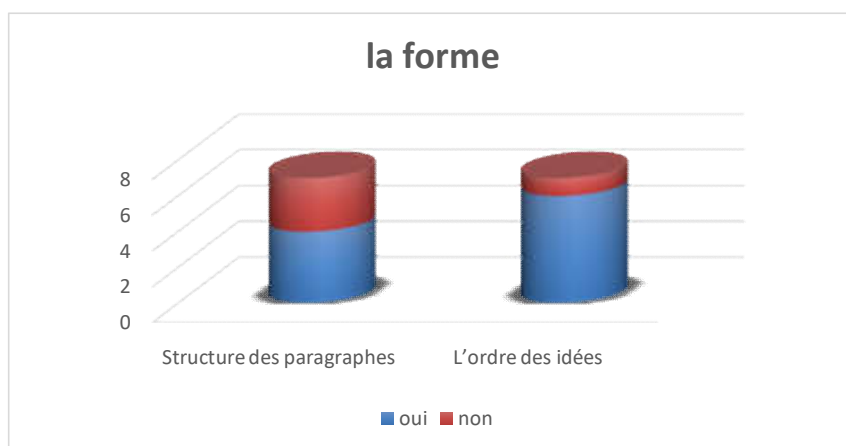
Evaluation du fond et de la forme

La forme

Tableau1 :

	Oui	pourcentage	Non	Pourcentage
Structure des paragraphes	04	57.14%	03	42.85%
L'ordre des idées	06	85.71%	01	14.28%

Figure 1 :



analyse :

Les résultats obtenus nous montrent que la majorité des apprenants ont respecté l'ordre des idées sauf un seul étudiant

42.85% des étudiants n'ont pas respecté la mise en paragraphe.

Le paragraphe est une unité visuelle qui permet la mise en page d'un message écrit, il est aussi en relation avec la structuration du message, la cohérence textuelle, il fait donc partie de la compétence textuelle des apprenants. Mais les résultats obtenus montrent que beaucoup d'étudiants ne découpent pas leur texte en paragraphes, leurs productions écrites sont à l'image de la linéarité de la parole, de l'oral.

Et même ceux qui découpent leurs textes le font en générale d'une manière minimale, (une introduction, un développement et une conclusion)

Le plan syntaxique

Tableau 2:

	Oui	pourcentage	Non	Pourcentage
Relation logique	06	85.72%	01	14 .28%
Concordance des temps	07	100%	00	00%
Prépositions et conjonctions	07	100%	00	00%

Figure 2 :



Analyse :

Ces résultats montrent une maîtrise assez satisfaisante de la syntaxe, néanmoins ils ignorent comment et pourquoi utiliser les connecteurs. Il est à signaler que la présence des connecteurs dans certaines copies ne signifie pas que ceux-ci soient correctement utilisés, l'examen des copies nous a permis d'aviser des utilisations erronées.

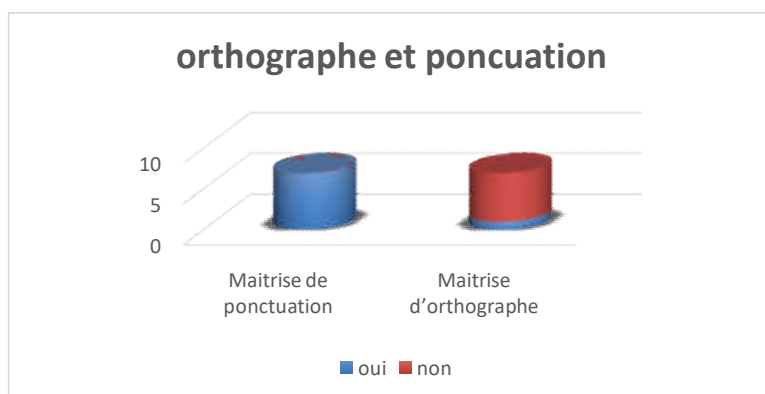
Les articulateurs les plus utilisés sont des marques d'intégration linéaire de type : d'abord, de plus et la locution conjonctive « par ce que ».

Orthographe et ponctuation

Tableau 3 :

	Oui	pourcentage	Non	Pourcentage
Maitrise de ponctuation	07	100%	00	00%
Maitrise d'orthographe	01	14 .28%	06	85.72%

Figure 3 :



Analyse

D'après les résultats, on signale qu'il existe un nombre d'apprenants qui ont bien réussi dans la ponctuation mais ils n'arrivent pas à maîtriser l'orthographe.

Les fautes orthographiques sont variées, allant d'un oubli d'un accent ou d'une double lettre jusqu'aux fautes d'orthographe grammatical tel que l'accord.

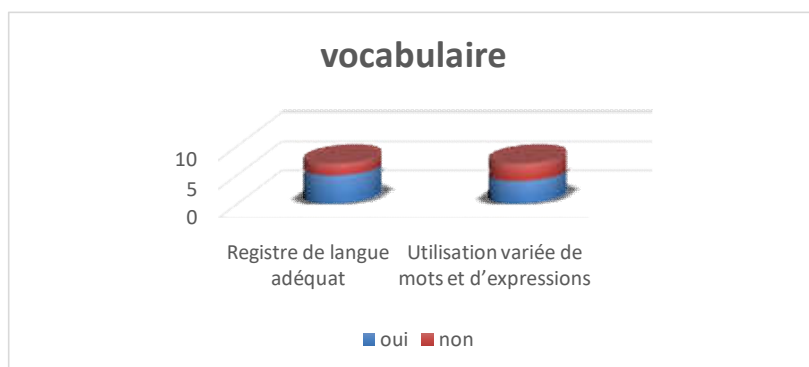
Vocabulaire

Tableau 4 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Registre de langue adéquat	05	71 .43%	02	28 .57%

Utilisation variée de mots et d'expressions	04	57.14%	03	42.86%
---	-----------	---------------	-----------	---------------

Figure 4 :



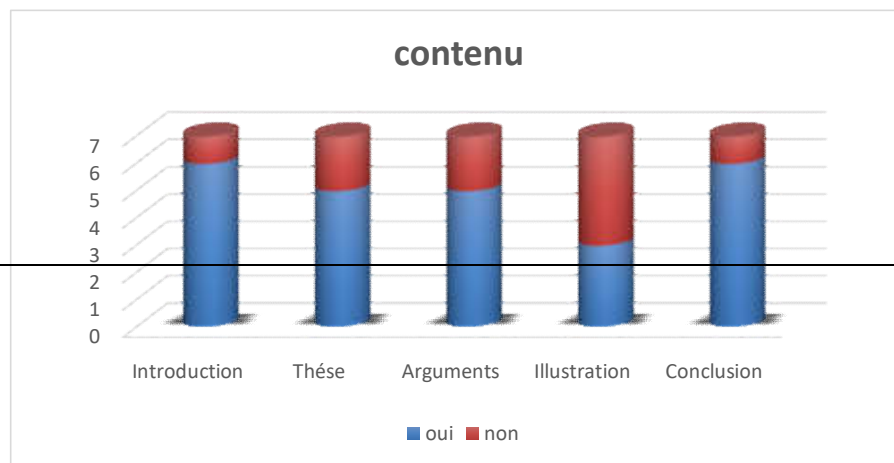
Analyse :

Les résultats nous montrent que la plupart des étudiants utilisent un lexique correct mais limité. Ils éprouvent des lacunes lexicales et ont tendance à utiliser les répétitions pour éviter le mauvais emploi des mots. Les erreurs liées au mauvais choix des mots sont aussi fréquentes dans les travaux des étudiants surtout lorsqu'il s'agit des synonymes ou d'antonymes.

Tableau 5 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Introduction	06	85.72%	01	14.28%
Thèse	05	71.43%	02	28.57%
Arguments	05	71.43%	02	28.57%
Illustration	03	42.86%	04	57.14%
Conclusion	06	85.72%	01	14.28%

Figure 5 :



Analyse :

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la plupart des étudiants ont respecté le sujet à argumenter et ont introduit leur texte en exposant la thèse

L'emploi des arguments est présents dans les copies mais en employant des preuves ou des explications peu pertinentes et sans classement par ordre d'importance

La conclusion ne synthétise pas les propos discutés tout au long des productions écrites et parfois elle n'a pas de relation avec le reste du texte.

Résultats de l'analyse des travaux en classe :

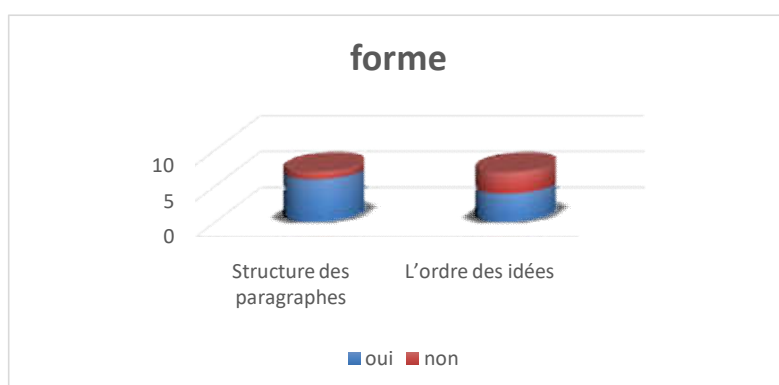
Evaluation du fond et de la forme :

La Forme :

Tableau 1 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Structure des paragraphes	06	85.72%	01	14.28%
L'ordre des idées	04	57.14%	03	42.86%

Figure 1 :



Analyse :

Comme on l'a déjà constaté pour les expressions écrite en ligne, Les résultats nous montrent que la majorité des étudiants ont respecté la structure des paragraphes et ont respecté l'ordre des idées sauf un seul étudiant.

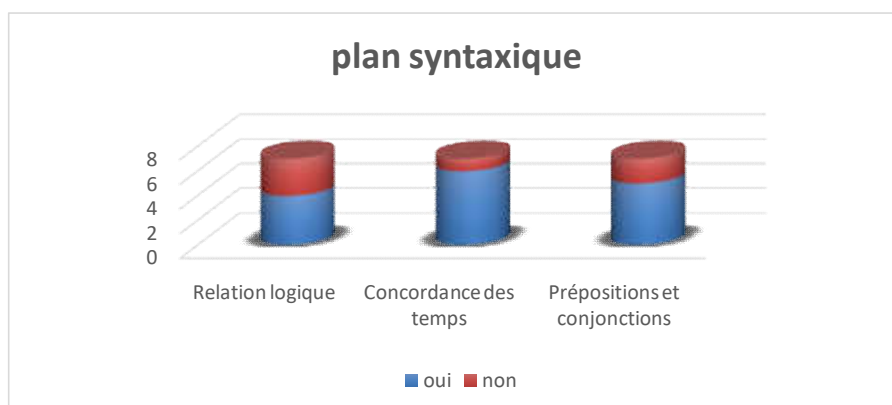
Les éléments linguistiques :

La syntaxe

Tableau 2 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Relation logique	04	57.14%	03	42.86%
Concordance des temps	06	85.72%	01	14.28%
Prépositions et conjonctions	05	71.43%	02	28.57%

Figure 2 :



Analyse :

En nous référant aux résultats obtenus, nous pouvons constater que la majorité des apprenants n'arrivent pas à établir un ordre logique entre les passages du texte, ils ont aussi un manque d'usage des temps verbaux par rapport aux prépositions et aux conjonctions.

Nous avons remarqué la présence des procédés d'énumération pour mettre en ordre les arguments et les exemples, ainsi pour assurer la cohérence entre les éléments du texte tels : d'abord, en premier lieu, d'une part, d'autre part, ensuite, enfin, en conclusion, etc. ainsi l'usage des articulateurs logiques comme la cause (parce que, à cause de) et la conséquence (alors, donc). Les étudiants trouvent des difficultés au niveau du choix

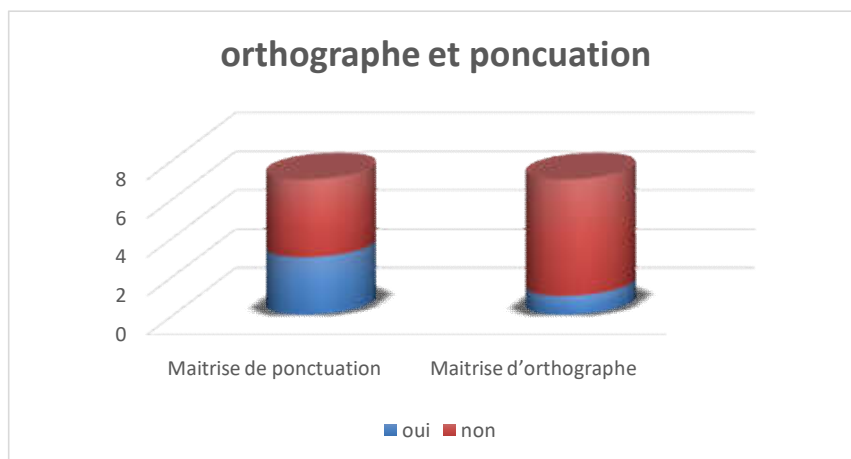
d'articulateurs, c'est-à-dire ils confondent entre les articulateurs de classement (procédés d'énumération) et les articulateurs logiques.

Orthographe et ponctuation

Tableau 3 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Maitrise de ponctuation	03	42.86%	04	57.14%
Maitrise d'orthographe	01	14.28%	06	85.72%

Figure 3 :



analyse :

A travers les résultats obtenus, on cite qu'il y a un manque majoritaire dans la maîtrise de l'orthographe et dans l'emploi de la ponctuation.

L'accord en nombre, la conjugaison et l'accord du participe passé sont les plus fréquentes des erreurs commises par les étudiants lors de l'expression écrite.

Ce sont les redoublements de consonnes qui génèrent le plus d'erreurs en orthographe lexicale, puis les différentes graphies et les lettres muettes.

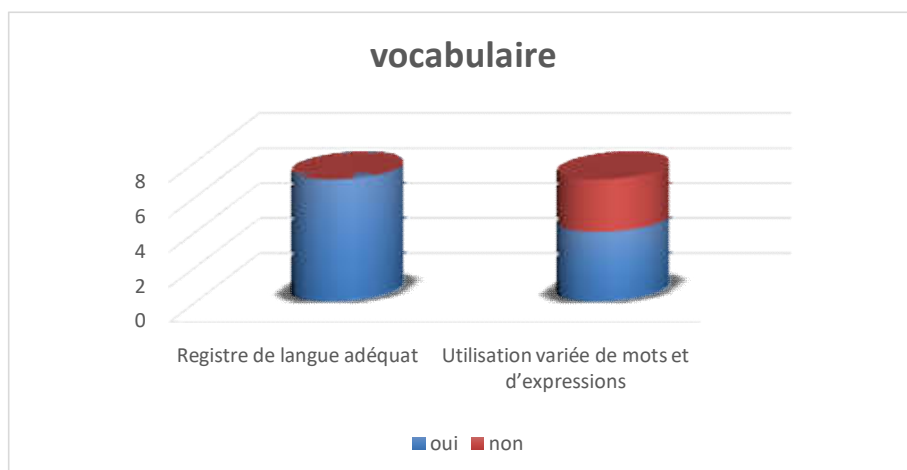
Les erreurs les plus gênantes pour la compréhension, que nous avons appelées « erreurs de langue », sont les moins représentées.

Vocabulaire

Tableau 4 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Registre de langue adéquat	07	100%	00	00%
Utilisation variée de mots et d'expressions	04	57.14%	03	42.86%

Figure 04



Analyse:

nous constatons que tous les apprenants emploient un registre de langue adéquat mais ils ne réussissent pas à utiliser des mots et des expressions variées.

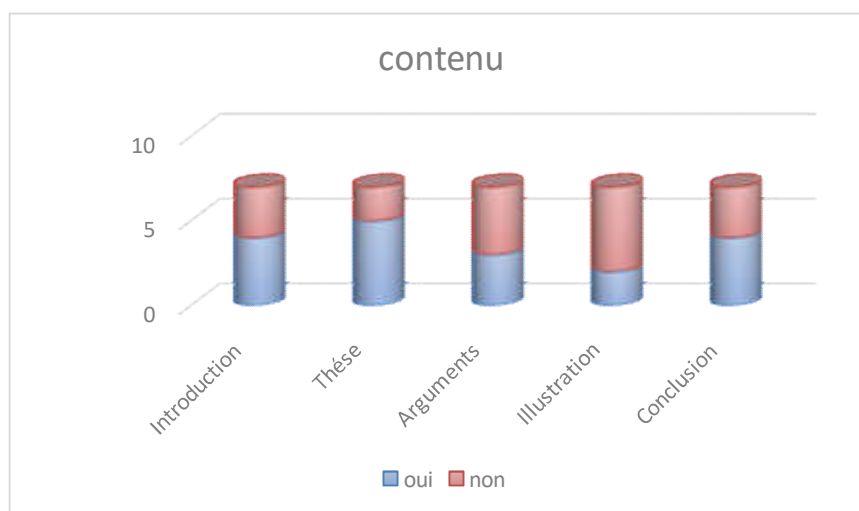
Le lexique mis en œuvre par les étudiants est pauvre dans la plupart des textes. Plusieurs mots et locutions sont employés hors de leur contexte. Ceci entrave le développement et l'enrichissement du texte.

Contenu

Tableau 5 :

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Introduction	04	57.14%	03	42.86%
Thèse	05	71.43%	02	71.43%
Arguments	03	42.86%	04	57.14%
Illustration	02	71.43%	05	71.43%
Conclusion	04	57.14%	03	42.86%

Figure 05 :

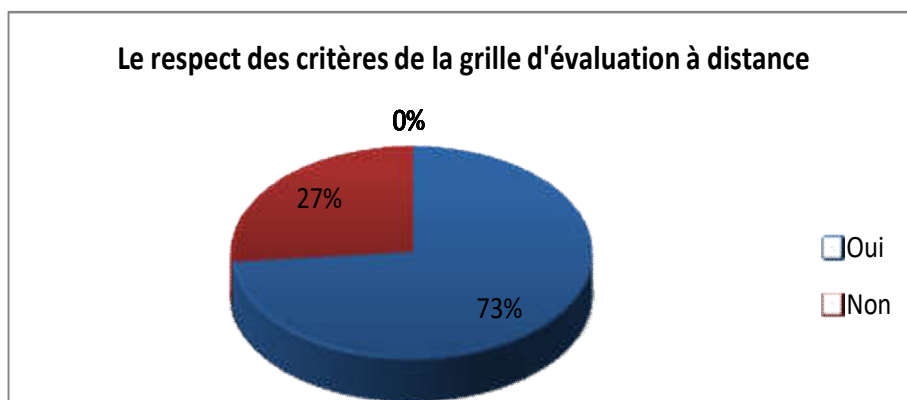


Analyse :

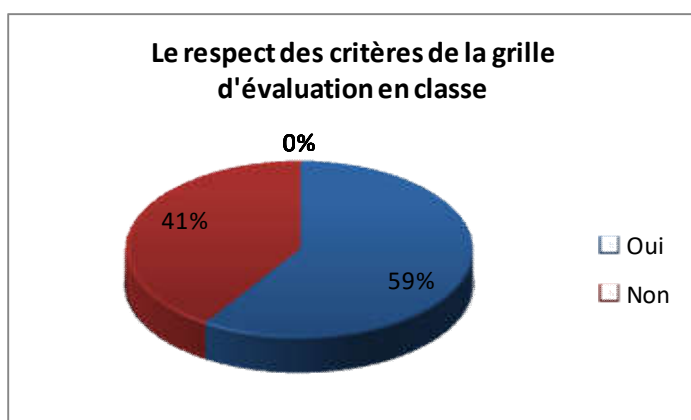
Les résultats obtenus montrent que la plupart des étudiants éprouvent des difficultés à produire un texte argumentatif, leurs textes manquent d'un ou de plusieurs éléments importants à la production de ce type de texte tel que les définitions ou les exemples.

Certains étudiants ont réussi à entamer leurs productions écrites par une introduction où ils ont tenté d'attirer l'attention du lecteur et ils ont annoncé la thèse à défendre ou à réfuter

Dans le développement, certains ou peu d'étudiants ont défendu leurs thèses en s'appuyant sur des arguments convaincants, mais sans les classer par ordre de pertinence. La conclusion qui constitue la dernière étape dans le texte argumentatif est sensé clôturer la production écrite en résolvant le problème exposé tout au long du texte. Bien que cette partie soit présente dans les productions des étudiants, elle ne fait pas un retour en arrière sur la thèse ni le rappel du sujet a amené le lecteur à lire le texte, c'est pourquoi les textes manquent de fins et de clôtures



D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la plupart des étudiants ont réussi à réaliser des productions écrites qui respectent les critères attendus. Ces productions sont de tailles et de qualités qui reflètent un bon niveau des étudiants. Et cela est dû à plusieurs facteurs tels que l'état psychologique (là où l'étudiant est à son aise, n'éprouvant aucun stress), l'accès à internet (l'étudiant a une multitude de choix bibliographique et référentielle à exploiter) aucune contrainte spatio-temporelle (l'étudiant est dans la maison à son aise, aucun enseignant, hors de la classe et surtout pas de limite d'horaire).



Nous avons constaté que la majorité des étudiants n'arrivent pas à réaliser des écrits cohérents. L'apprenant est dans une classe (remplis par des étudiants qui peuvent interrompre le processus compréhension / production) limité par ces connaissances linguistiques, une pauvreté lexicale, stressé par la présence d'un enseignant, par la limite horaire.

Synthèse :

D'après les données collectées, nous remarquons que la plupart des étudiants ont réussi à réaliser des productions écrites qui incluent les critères attendus.

L'ensemble des textes réalisés est centré autour d'un seul sujet qui est déjà proposé et développé de manière progressive.

Le problème qui se pose réside au niveau de la mise en paragraphes des textes : la majorité des étudiants (50%) n'ont pas respecté la forme du texte (saut de lignes, séparation entre les paragraphes, l'alinéa, la majuscule...).

Pour le fond, le texte obéit aux critères de cohérence et de cohésion. Les écrits sont construits dans un ordre logique, chaque séquence textuelle apporte une information qui assure la progression et l'enchaînement des idées. Les étudiants traitent bien toutes les marques qui assurent la cohésion du texte : ponctuation, prépositions et conjonctions, usage de mots variés, marques de temporalité, substituts lexicaux, etc.

Après avoir consulté les copies, nous avons remarqué qu'il y a une non-maitrise de l'orthographe : oubli de l'accent ou des lettres doublées, l'accord, etc. Même nous trouvons que la majorité des étudiants ont employé un lexique correct mais limité. En général ils ont respecté le sujet à argumenter et ont introduit leur texte en exposant la thèse.

Nos résultats montrent qu'il existe un nombre important d'étudiants n'arrivant pas à établir un ordre logique entre les passages du texte, certains écrits sont mal menés ce qui cause des ruptures incompréhensives, les idées sont saintes et porteuses de sens mais le problème est comment les ordonner d'une façon logique ? Un autre critère assez important et qui n'était pas pris en considération à 100% est la ponctuation.

40% des étudiants ont négligé l'emploi des signes de ponctuation, un problème que rencontrent beaucoup d'enseignants lors de la correction ou la lecture des expressions écrites en classe. Quoique la ponctuation soit essentielle en raison de son utilité comme signalisation sémantique pour le lecteur, la suppression ou l'ajout d'une simple virgule peut carrément changer le sens.

Conclusion générale

Conclusion générale

La production écrite en ligne est un phénomène relativement récent en Algérie, c'est une méthode qui a été adoptée en Algérie pour permettre un enseignement de qualité dans des conditions exceptionnelles marquées par la Covid-19 qui a touché la population mondiale et par la suite l'université algérienne. Le recours à ce genre d'enseignement avait pour but de permettre aux étudiants algériens de poursuivre leurs cours même à distance. De ce fait nous nous sommes intéressés au développement de la compétence linguistico-discursive dans la production écrite à distance en se posent la question suivante :

L'apprenant, peut-il développer une compétence linguistique dans la production écrite à travers l'enseignement à distance ?

Dans le cadre de notre recherche nous avons divisé le travail en deux grandes parties, une partie théorique qui englobe deux chapitres, le premier est consacré au cadrage général où nous allons mettre le point sur le socioconstructivisme qui est notre positionnement épistémologique, d'autant plus que le e-Learning partage les mêmes principes que le socioconstructivisme.

Nous nous sommes intéressés par la suite aux notions et concepts clés tels que, l'écriture à distance, le tutorat puisque le rôle du tuteur est primordial dans un apprentissage à distance, les interactions, la collaboration, et la coopération.

Dans le deuxième chapitre nous avons présenté un aperçu historique sur ce mode d'enseignement/ apprentissage, sa définition, ses générations et son rôle.

La deuxième partie qui est la partie pratique, on l'introduit avec un cadrage méthodologique, nous avons démontrés notre méthodologie, le corpus, le public et la grille qu'on a élaborée en adoptant deux grilles d'analyse en fonction de nos besoins de recherche.

Après l'analyse des résultats obtenus, nous sommes arrivés à approuver nos hypothèses de départ, les étudiants de troisième année licence développent facilement la compétence linguistique quant à la production écrite à distance.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

- Adam, J.M, (2005), la linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle, discours, Paris : Arman Colin, collection « cursus ».
- All About E-Learning.LU. Une initiative du Centre de Recherche Public Henri Tudor. Qu'est-ce que le e-Learning? Date de consultation 03/05/2015.
- Andréa Moura da Costa, (2006) « Rapport de thèse ».
- BAUDRIT. A, (2005), pédagogie en développement, DE BOECK, P 160
- Bouamara Amel, Mankour Syhem, (2010), Utilisation d'une plate forme pour une solution e-Learning thèse de magister.
- Bouchard, revue synergies n°3, (2007), P102-121.
- BOULEDROUA. Amor (2012) thèse de magister.
- Claudine, G. Deband, (1998), problèmes d'écriture, Rencontres pédagogiques, n°19, ISBN: 2-7342-0182-8.
- Cornaire, C. et Raymond, P.M. (1999), La Production écrite. Didactique des langues Étrangères, CLE international. p.37.
- Deschènes, M, Parent. S, (2008), optimiser l'apprentissage du travail d'équipe: pédagogie collégiale vol.21 N°4.
- *Elke, Nissen*, (2005), Modalité d'interaction humaine dans la formation en ligne : son influence sur l'apprentissage, Pages 87 – 106, Éditeur : L'Harmattan.
- Fabien, F, Moïse, D, (2004) « Le «e-learning » est-il efficace ? », Université
- Paris X Nanterre, IUFM de Villeneuve d'Ascq.

- France. H, Karin .L. C, (2001) "Apprentissage collaboratif à distance" (p42), presse de l'université du Québec.
- Garrison. D. R. et Andersson, Terry, (2003) . E-learning in the 21st century. A framework for research and practice. London & New York, ed Routledge Falmer.
- GILLY, M, (1998), le fonctionnement de l'enfant a l'école, journal européen de psychologie.de l'éducation.
- Glikman. V, (2002), Des cours par correspondance au « e-learning ». Panorama des formations ouvertes et à distance, Paris, PUF, coll. Éducation et formation.
- Jonaer. Ph, (2003), Compétences et socioconstructivisme, De Boek.
- Leonard, G. (2002) LMS et LCMS quelle est la différence.
- Mahmoud, B. (2003), « E-Learning : Présentation, aspects, enjeux et avenir »,
- Mémoire de mastère,
- ROUX, J, P. GILLY, M. TROGNON, A., (1999), apprendre dans l'interaction : analyse des médiations sémiotiques - P.U.
- Sophie, R. (2008), L'interaction dans l'apprentissage en classe de français langue étrangère, mémoire de magistère.
- Agence Wallonie des Télécommunications, (2008). E-Learning, Formation, Enseignement. Qu'est-ce que l'e-Learning ? Date de consultation 3/07/2015. [<http://www.awt.be/web/edu/index.aspx?page=edu,fr,gui,080,010>].
- La synthèse de documents ; travail sur les blogs, [<https://etudoc.wordpress.com/about/plan-des-cours/cours-11/>].
- Odile, P les ateliers d'écriture

- [<http://www.atelier-ecritures.com/component/content/article/51-articles-presentation/109-latelier-des-ecritures.html>] date de consultation (27/4/2015, 22 :17).
- Jocelyne, D. Québec, http://www.espritlivre.com/formation_ecriture_a_distance.html consulté le (17/4/2015, 23:33).
- Learn-on-Line. Le portail de la formation à distance en Belgique. Date de consultation 03/05/2015. – [<http://www.learn-on-line.be/glossary/4/lettere.>].
- Méthodologie documentaire et traitement de l'information à l'Université Paris 8 (2004) <https://etudoc.wordpress.com/about/plan-des-cours/cours-11/>.
- Paris X Nanterre, IUFM de Villeneuve d'Ascq.
- Thao, (2007), article : [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137228].

Dictionnaires

- La rousse
- Le petit robert
- Reverso.

Table des matière

Remercîment	
Dédicace	
Sommaire	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Introduction générale	01
Partie Théorique	
Chapitre I : l'enseignement à distance et les modèles socioconstructiviste	
7. La production écrite.....	06
8. L'écriture à distance.....	07
9. La synthèse.....	08
10. Les compétences visées par le e-learning.....	08
4.1 la compétence linguistique.....	09
4.2 la compétence méthodologique.....	09
4.3 la compétence discursive.....	10
11. L'approche textuelle.....	10
12. Le modèle socioconstructiviste.....	11
Chapitre II : le e-learning	
4. Formation à distance.....	14
1.2 définition.....	15
1.2.1 1 ^{ère} génération : enseignement par correspondance.....	15
1.2.2 2 ^{ème} génération : enseignement télévisé et modèle industriel	16
1.2.3 3 ^{ème} génération : enseignement à distance interactif.....	17
5. Le e-learning.....	18
2.1 définition du concept.....	18
2.2 les 4 générations de technologie de l'enseignement à distance	19
2.2.1 génération de l'imprimerie.....	20
2.2.2 génération du multimédia.....	21

2.2.3 génération de la télématique.....	21
2.2.4 génération de l'apprentissage flexible.....	21
6. Les plates formes pédagogiques.....	22
Partie pratique	
Chapitre I : cadrage méthodologique	
5. Introduction.....	26
6. Cadrage méthodologique.....	26
7. Le publique.....	26
8. Présentation de la grille d'évaluation	27
Chapitre II : l'analyse des résultats	
5. L'application de la grille dévaluation.....	31
6. Evaluation des travaux en ligne.....	36
7. Evaluation des travaux en classe	42
8. Synthèse.....	44
- Conclusion générale	
- Référence bibliographies	
- Annexes	
- Résumé	

Annexes

Annexe 1

...
GB

- les réseaux sociaux sont des moyens de communication utilisés pour contacter avec les autres et échanger des informations par ex facebook et donner n'importe quelle information, qui cherche

les réseaux sociaux elles contiennent des maux comme perdre le temps et des bienfaits au même temps et utiliser pour acheter et pour apprendre.

Annexe 2

Dans mes jours, plusieurs personnes utilisent les réseaux sociaux pour transmettre des messages ou changer essayé de changer la situation la mentalité, de remettre motiver des gens pour ~~des~~ ^{des} abonnements de Facebook alors. Qu'est qui fait les influenceurs sur les réseaux sociaux et l'air influence et pour ça on va entendre : de l'inquiétude négative et positive de ces influenceurs et une conclusion sur le thème

Dans les dernière années en vue que plusieurs personnes créent des comptes et ont des abonnements qui suivent dans son propre pays mais chaque en son propre style et de sa manière de faire de poster des photos, de publications à son public

D'un part, il y a des personnes qui font vraiment de bonnes publications, des choses qui ont vraiment besoin de qu'il raconte des expériences personnelles ou de d'autres personnes qui vous aident à apprendre et prendre une leçon de ne peut pas faire la même chose ou de ne pas faire pas la même erreur que eux, car il peut avoir donner des conseils de réussite, des motivations pour gagner dans notre vie personnelle et professionnelle.

D'autre part, il y a des personnes qui publient quelque chose bête, de mal, de ce qui ne suivent à rien pour contre c'est négatif plus que positif, des choses qui dépassent les limites, les relègues

et qui ne font pas partie de notre société musulmane et ne doivent exister

En conclusion, je pense que les influenceurs de réseaux sociaux ont un impact positif et négatif il est de question resté ouvert

GA

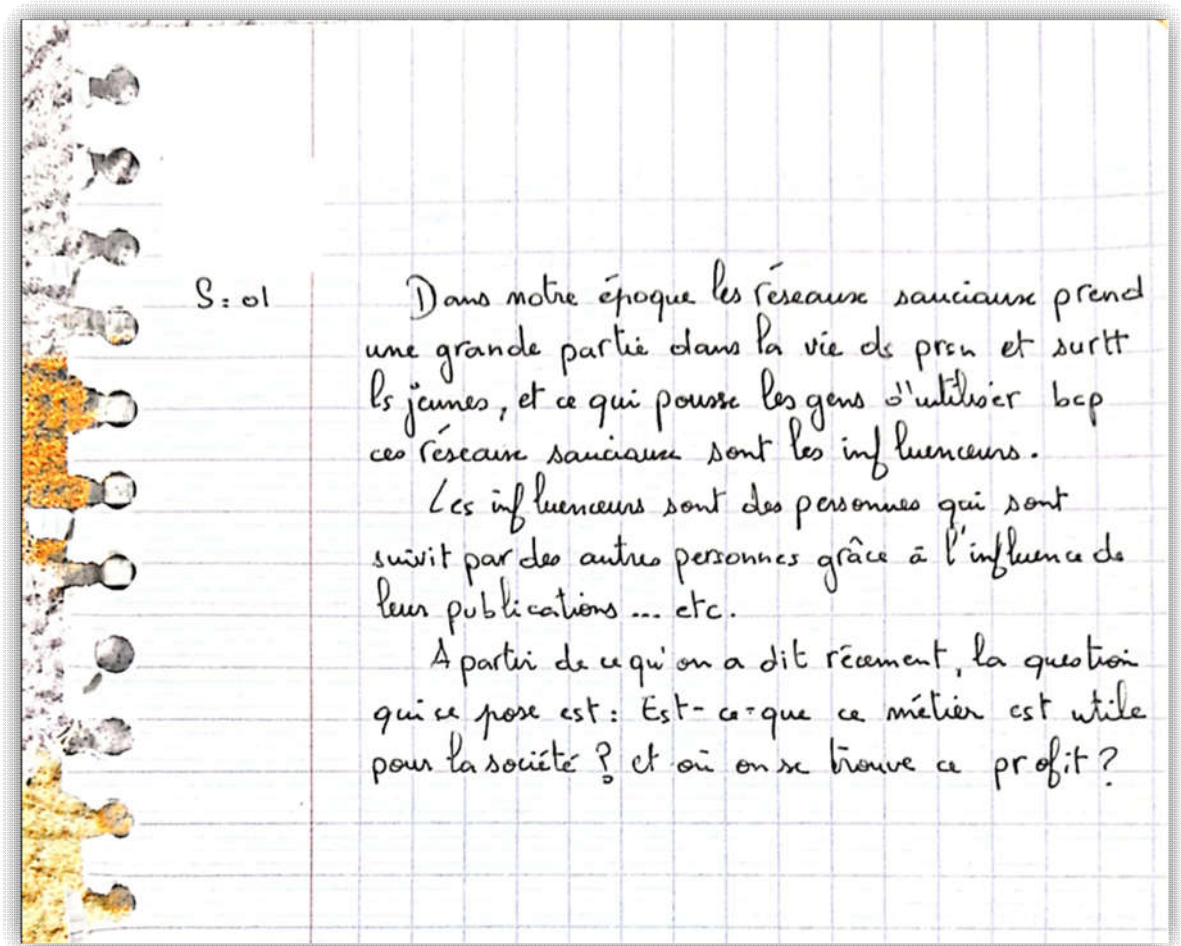
La plupart des gens sont intéressés à les réseaux sociaux notamment dans notre temps actuel alors, est ce que les quel est le rôle de les influenceurs de réseaux sociaux ?

D'abord, les influenceurs de les réseaux sociaux sont des avantages et des inconvénients d'après leurs thèmes, et leurs domaines.

Ensuite, les influenceurs de les réseaux sociaux a des avantages par exemple = les achats pour mieux choisir.

Pour tout cela, je trouve que les influenceurs de les réseaux sociaux. à des a)

Annexe 4



Dans nos jours, les réseaux sociaux sont devenus la seule porte ~~pour~~ ~~les~~ ~~réseaux~~ talentueux pour déchanter leur talent, et lorsque on parle sur les réseaux sociaux on est obligé de citer les influences et leur influences différentes. mais la question qui se pose est : est-ce que les contenus de ces influences sont objectives ?

dans les deux lignes suivantes on va parler sur les thèmes de ces influences, nous avons tous vu que la plupart des thèmes abordés par les influences est "l'imitation des artistes" surtout dans le "TikTok". maintenant on va parler sur le banale des ~~ses~~ ~~ses~~ thèmes de ces influences, ils sont devenus connus par rapport aux leur banales on peut par rapport aux objectives.

Finalement, les influences dans nos jours, ~~les~~ est devenus leurs buts ~~et~~ ~~est~~ est avoir les janes c'est tout.

pour conduire, pour moi je pense que ces influences ont besoin des formations ~~de~~ ~~aux~~ ~~écoles~~ de développement personnelle pour être capable de faire un bon sujet influence qui change la société ou bien oriente la jeunesse surtout.

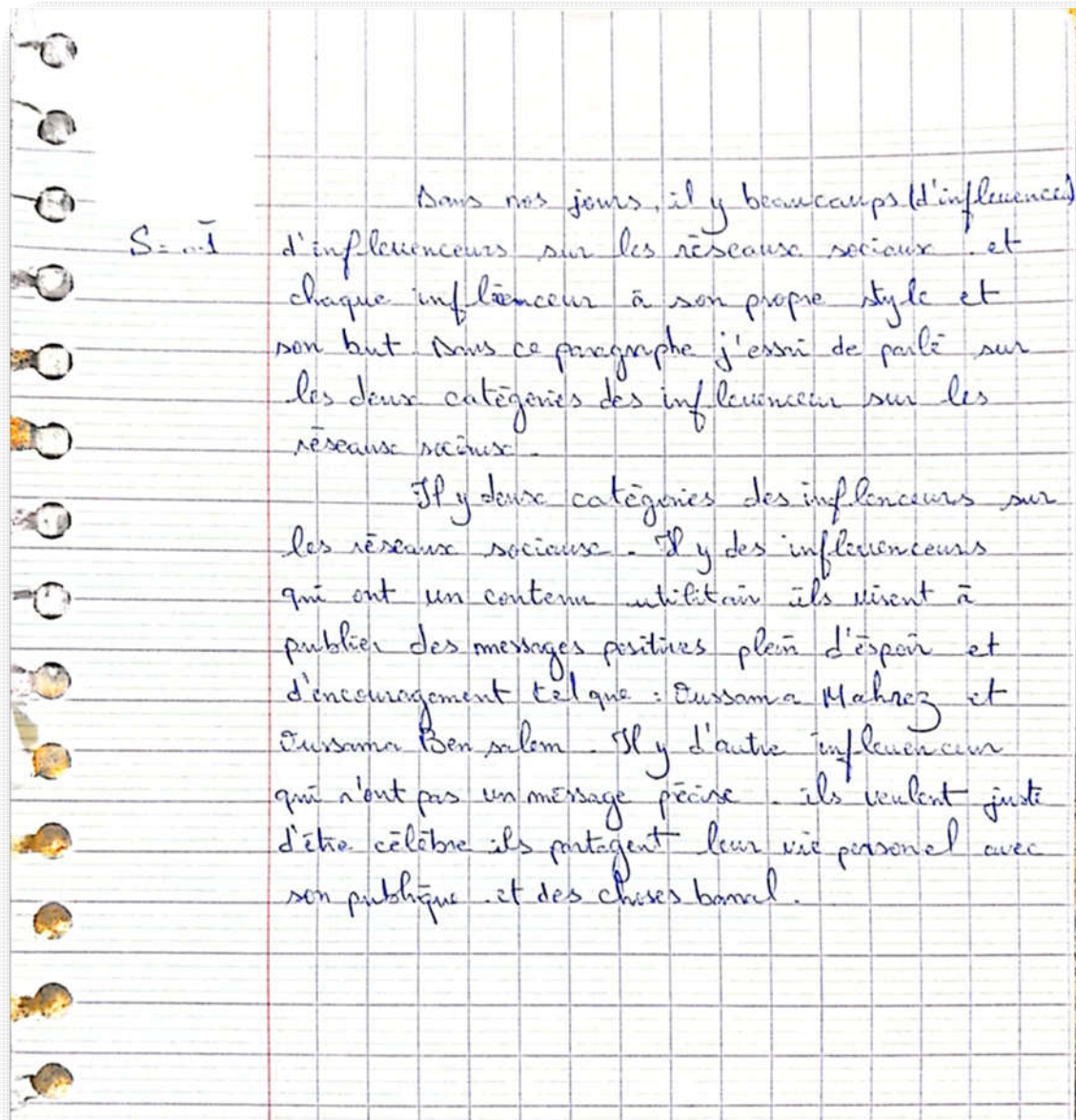
De nos jours, les réseaux sociaux deviennent une nécessité, il est impossible de trouver quelqu'un qui n'a pas de compte Instagram, Facebook, Twitter, parmi ces gens là, on trouve ceux qui ont un grand nombre d'abonnés et qui partagent un contenu précis (~~qui sont les personnes qui~~), qui ~~is après~~ ce s'appellent aujourd'hui des influenceurs. Is après ce qu'on dit, on pose la question suivante, c'est quoi le rôle de ces gens ?, et est ce qu'ils influencent positivement ou négativement sur la vie des gens ?

Les influenceurs sont deux^{em} parties, la première partie, sont ceux qui ont choisis un important contenu, c'est-à-dire un contenu, qui a un sens, et qui peut aider les gens, et la deuxième partie qui ont un grand nombre d'abonnés ~~mais~~ ^{mais} qu'ils partagent n'importe quoi. Alors ça on arrive au point, que les gens sont

responsables et sont libres dans leurs choix. Ceux qui ont choisis de suivre les influenceurs avec un contenu de sens vont voir un changement positif dans leurs personnalités et leurs vies et le contraire pour la deuxième partie.

Donc, les influenceurs sont des gens comme nous, mais ils ont choisi de développer et de changer leurs vies, et c'est qui donne de l'importance à ces gens là, donc on doit bien choisir les gens que nous suivons.

Annexe 7



Les influenceurs de réseaux sociaux

Dans nos jours , les gens passent la plupart de leur temps devant ses micro ou smartphones sur internet généralement les réseaux sociaux spécialement , ces personnes essaye a donner leur pensé et transmettre ses messages . Donc , on pose la question que pensez vous sur les influenceurs des réseaux sociaux et de leur influence ? On commence par les points positives qui nous donnent ces influenceurs après on aborde les points négatives et en dernier on mentionne l'influence de façon général .

D'abord , ces influenceurs peuvent aider leur abonnés en fournissant des conseils et des solutions à de nombreux problèmes pour n'importe personnes , comme les youtubers peut rencontrer à travers leurs vidéos . ils encouragent également les étudiants aussi dans tous les domaines , qu'il s'agisse d'étudier , par exemple d'expliquer des leçons et de résoudre des exercices ou la vie quotidienne en préparant des programmes pour occuper le temps libre ou comment faire le bien .

Ensuite , comme tout les sujets qui a des aspects positifs et négatifs , notre sujet d'aujourd'hui a aussi des aspects négatifs , dont l'un est que ces influenceurs , certaines d'entre eux peuvent essayer de répandre de mauvaises qualités dans l'âme de tous les abonnés , intentionnellement ou sans , ,et ce les incite à les imiter . Nous avons un autre point est de gêner l'esprit de la jeune génération si leurs vidéos contiennent un contenu invalide ou ont un sujet qui peut leur nuire , comme répandre la haine , le racisme ou déformer l'image de certaines personnes .

Enfin , l'effet se fait par le biais de vidéo ou de publications , et cela signifie que toute personne qui est confuse sur un sujet s'enquiert alors , car ces sites peuvent l'aider , donc parvenir à une solution qui lui plaît , mais il ne sait pas si c'est en sa faveur ou lui reviendra avec de mauvais résultats , donc tout le monde devrait bien choisir .

En conclusion , je pense que ces influenceurs ont plus des points positifs , car la plupart d'entre eux s'aident et construisent au maximum ce qui se détruit , ils ont donc un avantage car ils sont fatigués et ont envie de livrer correctement les informations et le message , et de là a ce que y a-t-il une stratégie que les influenceurs suivent pour diffuser leurs message ou suivent - ils leurs caprices et sur quelle base nous les classons ? .

Annexe 09

introduction :

Depuis quelques années l'importance des réseaux sociaux tels que instagram, twitter. Etc. n'a cessé de croître. Les marques ont vu le profit qu'elles pouvaient en tirer à l'aide des personnalités dites "influenceurs" sur ces réseaux. Alors, qu'elle est son rôle ? et est-ce que leur influence est toujours pernicieuse ?!

Développement : à mon avis le rôle des influenceurs est devenu vertueux et leur influence est inoffensif.et cela pour plusieurs raisons.

D'abord, les influenceurs permettent d'anticiper les évolutions possibles des attentes focalisées sur un produit/un service, et de gagner en réactivité. Ensuite, les influenceurs représentants de leur communauté, peuvent renforcer la fidélité des consommateurs vis-à-vis d'une marque, et permettent de gagner du temps dans l'élaboration d'une stratégie clients adaptée. Enfin, les influenceurs connaissent les dernières tendances. ils sont également une source d'information continue. ils diffusent des contenus de qualité sur un domaine qui les intéresse plus particulièrement. L'entreprise doit donc développer ce que l'on appelle le marketing d'influence. ils peuvent également promouvoir des choses qui ne sont pas utiles. De temps en temps, l'influence des influenceurs est devenue nocive.

D'abord poster des vidéos ou des photos immorales sur YouTube, Instagram, etc.

Ensuite, le traînage de ses influenceurs (comme Rivka, Amira Riya, Sara Redjil) pour moi est une perte de temps, aussi la négligence des études, provoque des maladies des yeux. Etc.

Enfin, les consommateurs achètent des couches pour bébés et des stylos, avant, les achats étaient concentrés sur quelques secteurs dont la mode. ce qu'on appelle "le mimétisme" sur des choses banales.

Conclusion : De nos jours les influenceurs jouent un rôle efficace dans plusieurs domaines et leur influence n'est pas toujours pernicieuse.

Annexe 10

Avec la progression de la technologie, l'Internet est devenue une nécessité, les réseaux sociaux se font partie de notre vie, cela contribue à la naissance des plusieurs influenceurs sur ces réseaux ,alors que pense on de ces influenceurs? et quel est son influence sur la pensée des gens ?

On ne peut pas nier qu'il y'a des influenceurs très suivis par les gens notamment les jeunes, mais dans tous les domaines on trouve le bon et le mal...

Personnellement, je connais bien des personnes qui ont la grande influence sur la mentalité des gens positivement.

Ils contribuent à changer la façon de pensée des jeunes, à améliorer leurs comportements, à montrer les mauvaises habitudes pour les lutter même si de changer quelque trait de personnalité d'une bonne façon de convaincre.

Ici je parle d'un aspect mélioratif puisque j'avais l'honneur de suivre des personnes tellement cultivés, des meilleurs pages et des groupes de Facebook et YouTube.

Mais je ne peut pas oublier de mentionner des mal influenceurs qui ne servent aucune bénéfice aux autre, à l'individu,à la société généralement, ni bénéfice ni savoir ni contribution de l'acquisition des bonnes habitudes.

En conclusion, dans tels domaines de la technologie il y'a des personnes qui sachent bien profiter le bon aspect de l'Internet, comme il y'a des personnes qui n'ajoutent rien à l'humanité , quand disparaissant ils ce genre de personne et quand arrive on à construire un bon contenu...!?

Annexe 11

La toile algérienne a désormais ses influenceurs web. Ils sont Youtubeurs, Blogueurs, Instagrameurs, et disposent d'une communauté en constante interaction avec leurs contenus.

D'une part, la plus part des influenceurs algériens leurs contenus devenait banal il sont parler de leurs journées et beaucoup plus fait des publicités , comme le jeune Farouk surnommé Rifka âgé 22ans qu'il encaisse déjà plus de 2millions de suiveurs pour rien .

D'autre part, l'influence des réseaux sociaux n'est pas toujours pernicious, il y a des influences qui parle de leurs journées, de leurs aventures et expériences et qui sont surtout assez suivis. Amira Riaa est une influenceuse qui vient d'atteindre le million d'abonnés sur Instagram. «C'est un réseau social pour les jeunes (20-35 ans) qui peut vraiment intéresser les hôtels et les offices de tourisme car c'est un média qui est fait pour la photo».

L'univers du web regorge de plus en plus d'influenceurs dans divers domaines , Et l'une des plateformes qui rassemble les personnes les plus influents est Instagram.

Depuis quelques années l'importance des réseaux sociaux tels que Instagram, Twitter, etc. n'a cessé de croître. Les marques ont vu le profit qu'elles pouvaient en tirer à l'aide des personnalités dites « influenceurs » sur ces réseaux. Un sondage a révélé que 85 % des consommateurs décident d'un achat après avoir consulté l'avis et les articles de ces nouveaux leaders d'opinion. Que pensez vous les influenceurs sur les réseaux sociaux et de leurs influence?

En effet ,dans nos jours l'influence des réseaux sociaux joue un rôle très intéressant .D'abord Les influenceurs, bloggeurs ou instagrameurs, sont des autodidactes qui ont su créer une communauté sur les réseaux sociaux. Ils se sont créé une ligne éditoriale personnelle, et donnent leurs avis sur des produits, font part de leurs astuces, rapportent leurs coups de cœur ou leurs coups de gueule. Homme ou femme, cosmétique ou prêt-à-porter, pour le luxe ou les nouvelles technologies, il vous suffit de choisir. Ensuite, les réseaux sociaux sont aujourd'hui indispensables à chacun d'entre nous, leur place dans la société est prépondérante. Une émission commentée sur Twitter peut susciter le buzz, des groupes pro-conspiration sur Facebook peuvent se développer à l'échelle internationale, une nouvelle mode peut naître grâce à Instagram... Les réseaux sociaux ont cette capacité de fédérer, réunir et de créer une conversation sur le monde qui nous entoure.

Par contre, les inconvénients sont liés au travail du blogueur qui ne pourra pas vous garantir une publication isolée s'il partage plusieurs posts par jour. Il peut survenir une possible "canibalisation" de la visibilité, par un contenu tiers partagé le même jour que le post sponsorisé.

Bref, le but des influenceurs est de créer une sorte de confiance entre les internautes et lui. Si un internaute est d'accord avec le point de vue d'un influenceur, s'il se reconnaît en lui, s'il se sent proche de lui, s'il découvre de nombreux points communs avec lui, alors il lui fera confiance. Les abonnés d'un influenceur font donc partie de son cercle de confiance.

Que pensez-vous les influenceurs sur les réseaux sociaux ?

Le phénomène des influenceurs s'est répandu dans les médias sociaux, qui sont devenus des personnes qui occupent une position privilégiée dans la société et jouent un rôle de premier plan qui prend de plus en plus d'importance avec le temps. Malgré les critiques et les inquiétudes, et qu'il est difficile de découvrir les secrets de la naissance de ce phénomène, ce n'est un secret pour personne que les influenceurs sont devenus des éléments d'attraction auxquels on recourt dans divers domaines, que ce soit dans les questions humanitaires ou dans la mode ou dans divers domaines pour plusieurs raisons.

Faut-il suivre les influenceurs?

Le travail de l'influenceur est qu'il soumet du contenu en utilisant une méthode proche du public en partageant des sujets d'intérêt pour l'adepte, ce qui contribue à l'influencer positivement, ce qui change l'individu ou ses croyances avec une bonne clarification et facilite certaines choses sur lui, et c'est naturel et beau, ce qui augmente notre envie de suivre des influenceurs de ce genre.

Contrairement à certaines personnes influentes qui jouent un rôle positif, mais certaines d'entre elles constituent un mauvais exemple qui justifie la prudence, surtout après que certains médias ont ouvert une plate-forme leur permettant de diffuser leurs idées. et quels changements y arrivera, Mais il ne fait aucun doute qu'il est devenu une source de réelle préoccupation en raison du caractère aléatoire qui y règne, avec ses répercussions négatives sur la société.

Par conséquent, il faut être prudent, il y a des influenceurs qui peuvent être suivis, mais dans certaines limites, car comme ils ont des positifs, ils ont des inconvénients plus importants.

Annexe 14

Aujourd'hui, le monde est lié au monde virtuel où aux sites de réseaux sociaux, puisque les jeunes passent la plupart de leurs temps sur internet, les réseaux sociaux les plus connus sont Facebook Instagram Twitter Snapchat Tiktok et YouTube.

Alors qu'elles sont les influences des réseaux sociaux sur eux ?

D'abord, les réseaux sociaux ont une influence considérable sur comportement des jeunes. En effet les dernières générations ont grandi avec le numérique. Il y ont accès des leurs plus jeune âge. Tous ce qui se passe sur les réseaux sociaux, sur la toile est virtuel et parfois pour certains, la limite entre la réalité et la fiction n'est pas bien grande.

Les influences des réseaux sociaux c'est la capacité à provoquer une réaction de modifier un comportement.

Par conséquent, les jeunes d'aujourd'hui sont contraints de réduire leur utilisations et de quitter le monde virtuel pour éviter ses effets.

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de la production écrite et tente de mettre l'accent sur le développement de la compétence linguistico-discursive dans un texte produit à distance. Notre objectif principal étant de montrer l'impact positif que peut avoir le " e_Learning " sur la production écrite d'un texte chez les étudiants en 3ème année de licence. Les résultats obtenus à travers l'analyse des grilles d'évaluations des écrits affirment nos hypothèses de départ et prouvent que L'apprentissage en ligne peut développer la compétence scripturale des étudiants et facilite l'exercice d'écriture.

Mots-clés : apprentissage, à distance, développement, compétence linguistico-discursive.

Summary :

Our research belongs to the didactics field of study in written production and attempts to focus on the development of linguistic-discursive competence in a text produced at a distance. Our main objective is to show the positive impact that "e-learning" can have on the written production of a text in 3rd year undergraduate students. The obtained results through out written productions matrix analyses have allowed us to confirm our hypothesis at the beginning and prove that Online learning can develop students' writing skills and facilitate writing practice.

Key words : learning , distance , development , linguistico discursive skills .

الملخص

يندرج عملنا البحثي ضمن مجال ديدكتيكيات الإنتاج الكتابي ويحاول التأكيد على تطوير الكفاءة اللغوية الخطابية في نص تم إنتاجه عن بعد. هدفنا الرئيسي هو إظهار التأثير الإيجابي الذي يمكن أن يحدثه "التعليم الإلكتروني" على الإنتاج الكتابي لنص طلاب السنة الثالثة جامعي. تؤكد النتائج التي تم الحصول عليها من خلال تحليل تقييم الكتابة فرضياتنا الأولية وتثبت أن التعلم عن بعد يمكن أن يطور مهارات الكتابة لدى الطلاب ويسهل تمرين الكتابة.

الكلمات المفتاحية: التعلم ، عن بعد ، التطور ، الكفاءة اللغوية الخطابية